

Mots délirants.

-Allô, bonjour, je suis le chef du comité d'Oran ! J'ai des questions à poser dans le cadre d'une mission, je vous demanderai donc quelques précisions.

-Oh ! Euh... Bonjour monsieur, à votre service monsieur...

-Je vous appelle au sujet du journaliste licencié pour ses propos caricaturant l'ambassadeur d'Iran !

-Ah mais monsieur, vous parlez de monsieur Laurent ! Ne vous inquiétez pas monsieur ! Nous avons donné l'exemple aux autres en le retirant, plus personne ne s'aventurera à critiquer le leader de l'orient.

-Ce que vous avez fait est aberrant ! Venant du gérant, ce n'est point rassurant ! On ne règle pas les problèmes en les censurant !

-Aberrants ? Mais c'est l'Iran ! Nous avons subi la pression des années durant ! Et maintenant que ça commence à s'apaiser, ce petit Laurent, fait le malin avec ses essais, les gens de son espèce, faut pas les laisser, si nous ne disons pas assez aujourd'hui, demain qu'est-ce que nous lirons ? Ça ne va jamais cesser ! Ça ira de pis en pire ! Vous le savez monsieur, une puce peut détruire un empire ! Il faut réagir sur le champ, quitte à paraître méchant ! Pour notre paix, nous lutterons ! Et nos ennemies nous les tuons !

-Mais qu'en est-il de la liberté de la presse monsieur voyons, il faut être transparent ! Et surtout, tolérant !

-Monsieur, je vous comprends parfaitement, de votre part c'est honorant, mais il ne faut pas que nous ne leurrions, il faut se méfier des mafieux comme Laurent ! Il mérite son destin de chien errant, il aurait dû panser sa pensée, polir son gosier, le purifier des mots grossiers avant de salir son dossier !

-Mais sachez que nous les journalistes d'Oran, nous le soutiendrons !

-Monsieur est journaliste ?

-Je vous ai dit que je suis le chef du comité d'Oran !

-Ils engagent des journalistes, monsieur ?

-Je suis le chef de la rédaction disons que je suis un journaliste de haut rang.

-C'est ce que vous êtes monsieur !

-Merci du compliment ! Mais vous ne me connaissez même pas, je doutais déjà de la qualité de votre jugement, bien que ce soit flatteur, je vous trouve quand même désespérant !

-Monsieur je ne comprends pas, vous vous présentez en me disant que vous êtes du haut rang, et ensuite vous me dites que vous êtes journaliste...

-Oh, mais c'est marrant, vous avez cru que vous parliez à un officier de haut rang ? Vous êtes hilarant ! Je suis un journaliste d'Oran, une ville algérienne, espèce d'ignorant ! J'appelle dans le cadre d'une enquête sur la

liberté de presse, haha ! Quelle histoire formidable ! Une anecdote inoubliable, qu'est-ce que je vais m'amuser en la narrant ! J'imagine votre visage rouge, transpirant, virant au marron !

-Espèce de salaud mal odorant !

-Oh ! Les insultes ! Nous autres journalistes, nous les adorons ! Les colères de nos détracteurs, nous les savourons !

-Vous allez le payer cher !

-C'est ce que nous verrons !

-Monsieur, vous avez été malicieux, mais je vais être judicieux, nous allons faire comme si cette communication n'a jamais eu lieu, à condition que vous restez silencieux.

-Haha ! Ma foi, je n'ai été ni malicieux ni astucieux, je mène mon enquête, je suis journaliste monsieur, et je vous préviens, de cet interview, tout le monde sera au courant.

-Voyons ! Vous êtes écœurant ! Mais vous savez ce que je pense ? Je pense que vous venez de la part de Laurent, c'est comme ça les journalistes d'aujourd'hui, à peine mis à la porte qu'ils partent en courant chez nos concurrents.

-Vous me faites bien rire là Monsieur, mais je vous le garantis, ce n'est pas du tout ce que vous croyez.